

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 3

Artikel: USMC : une tradition de solutions originales et de pragmatisme
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055416>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

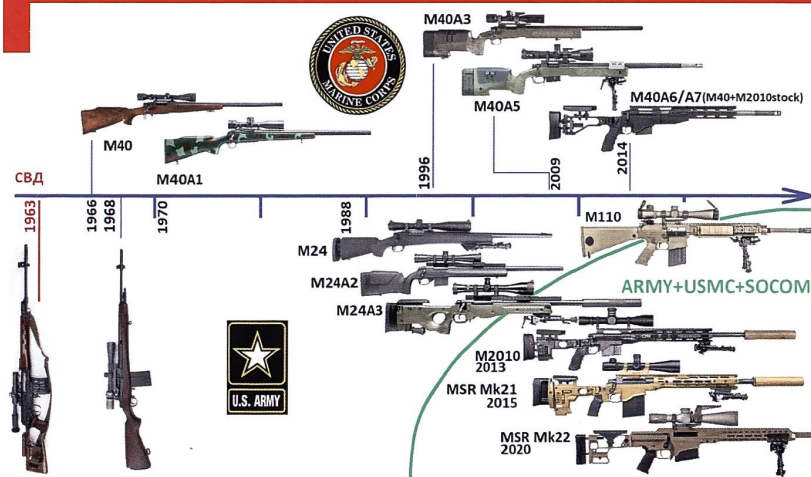
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-contre: Les choix de l'USMC face à ceux de l'US Army dans le domaine des fusils de précision. Source: Konev Gun Blog.

Ci-dessous: M-50A1 et M-60A1 au Vietnam et au Koweït.

Toutes les photos © USMC.

USMC

USMC: Une tradition de solutions originales et de pragmatisme

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

L'équipement du Corps des Marines est particulier et se distingue fréquemment des matériels en service au sein des autres forces, à l'instar des unités de l'US Army par exemple. L'illustration présentant les choix en matière de fusils de précision est édifiant. Il en va de même de ses bases doctrinales et de l'organisation de ses unités.

La question ne se limite pas à développer des engins amphibies. Car le spectre de missions est également différent : les unités expéditionnaires des Marines ont longtemps été typiquement des forces d'entrée dans un théâtre d'opération ; elles sont spécialisées et équipées surtout contre des forces de second ordre, voire non conventionnelles, dans un contexte infra guerrier.

Mais surtout, le budget de l'USMC est beaucoup plus limité que celui des autres armées. Il faut donc faire plus simple, plus léger, plus longtemps et avec moins. D'ailleurs le budget de l'USMC, pour des raisons historiques, est pris sur celui de l'US Navy ; une compatibilité avec la marine est donc centrale.

L'USMC continue ainsi d'employer et de développer des versions très améliorées des UH-1 *Huey*. Remotorisés et disposant désormais de 4 pales au lieu de 2, ces engins de transport ou d'assaut ont une chaîne logistique commune, essentielle lorsqu'il s'agit d'opérer loin de ses bases.

Le Corps a également repris à son compte plusieurs projets et engins abandonnés par l'US Army. Le M50 *Ontos* surnommé « la chose » est un chasseur de chars conçu à l'origine pour les parachutistes. Il est produit à 297 exemplaires pour l'USMC et déployé au Vietnam. L'USMC a également utilisé des chars M-60 puis M-1A1 au moment où ceux-ci ont été retirés de l'US Army.

LVT et Amtracks

La Seconde Guerre mondiale a vu la mise au point de nombreux véhicules amphibies. Mais la plupart de ces engins souffrent de deux faiblesses : sortir de l'eau implique généralement des terrains boueux ou rocaillieux, qui nécessitent des chenilles ; et le débarquement d'assaut nécessite un blindage adéquat, voire un armement permettant de neutraliser les positions d'armes défensives autour de la zone d'assaut.



Le *Landing vehicle tracked* (LVT) n'est pas un « tank », mais une barge de débarquement autopropulsée. À l'origine, le concept développé par Donald Roebling en 1935 était un engin de transport pour deux tonnes de cargo ou pour des opérations de sauvetage. Une fois militarisé, il permet d'emporter une vingtaine de soldats. Les Marines installent plusieurs mitrailleuses de calibre .30 ou .50 pour neutraliser les défenses adverses.

Quatre générations de LVT se succèdent, permettant d'améliorer la mobilité ainsi que la protection des soldats embarqués. Au total, on estime que 18'616 engins ont été produits pour l'USMC, l'US Army et certaines forces alliées. Rappelons que les Britanniques ont déployé des

LVT-4 pour franchir le Rhin; les Français les ont employés en Indochine après-guerre.

Chaque génération se décline en plusieurs versions spécialisées, en particulier une version de dépannage et une version d'appui, sur laquelle est en principe montée une tourelle de char. Ces engins sont désignés respectivement LVT(A)-1, 2 et 4. Le «A» signifie «*Armored*». La motorisation est augmentée à 250 PS et les dimensions dépassent les 3 mètres. L'équipage est réduit à 6, 3 et 5 hommes, respectivement; et la charge utile est réduite à seulement 431 kg. Mais ces engins sont en mesure d'appuyer le débarquement et l'assaut, d'avancer au contact de l'adversaire et de constituer ainsi un véritable bouclier pour l'infanterie qui les suit. L'armement du LVT(A)-1 est un canon antichar de 37 mm et celui-ci devient un obusier court de 75 mm.

Au cours de la guerre froide, l'USMC est principalement orientée sur les engagements dans la région pacifique. Au cours de la guerre de Corée, l'absence d'engins appropriés de transport protégé et de débarquement implique que les Marines sont employées en tant qu'infanterie légère. Le relief morcelé et montagneux pose des difficultés particulières et des limites à la quantité d'armes et surtout de munitions pouvant être emportées. Le soutien par hélicoptère n'est pas encore mur et les chars de combat disponibles fonctionnent autant comme postes d'observation, comme pièces d'artillerie et comme engins de logistiques. de transport.

L'arrivée du LVTP-5 en 1956 répond au cahier des charges hérité de la Guerre: un engin massif, offrant une protection contre la mitraille et les éclats, y compris le toit, capable parcourir plusieurs dizaines de kilomètres en mer en emportant et en débarquant à pied d'œuvre une section de 30 à 34 fantassins.

Au cours de la guerre du Vietnam, les LVTP-5 sont engagés au sein de deux USMC Amphibian Tractor Battalions, qui comptent chacun deux compagnies de quatre sections. Chaque section compte onze engins. L'état-major dispose en outre de trois LVTP-5A1 de commandement, un LVTR-1A1 de dépannage, une section de déminage dotée de huit LVTE-1 et enfin une section de maintenance équipée d'un LVTR-1A1, ainsi qu'une section amphibie dotée d'un engin de commandement et douze engins de transport. Relativement mobile malgré son poids, l'engin pêche avant tout par son manque de fiabilité technique et certains points faibles dans sa conception: sous le plancher se trouvent 1700 litres de carburant, alors que le blindage ventral n'est que de 6,35 mm; la garde au sol n'est que de 28 cm. Ainsi, une explosion de mine peut transformer le pachyderme en brasier en moins de temps qu'il n'en faut pour évacuer les soldats à son bord.

Une sixième génération d'*Amtracks* voit bien le jour, sur la base du véhicule transport de troupes M59 développé pour l'US Army. Plus petit, celui-ci est employé plutôt comme char amphibie, armé d'un obusier de 105 mm en tourelle et pouvant être doté de 151 coups, auxquels il faut ajouter une mitrailleuse lourde et une mitrailleuse coaxiale. L'engin pèse 33,7 tonnes en ordre de combat.

Du LVTP-7 au AAVP-7A1

Développée à partir de 1964, la septième génération de Landing Vehicle Tracked Personnel (LVTP) est la plus durable. Redésignée Assault Amphibious Vehicle (AAV-7A1) en 1984, cet engin équipe en principe un bataillon de chaque division de l'USMC.

Dès 1982, une série d'améliorations est entreprise, notamment en installant certaines composantes



Ci-dessus, de haut en bas: LVT-1, 2 et 3. Le LVT-4 est engagé en Indochine par la France. Ci-dessous: LVTP-5 au Vietnam.



construites pour la famille M2/M3 *Bradley* de l'US Army – notamment la boîte de vitesse. En 1989, des études sont entreprises pour augmenter la protection et la puissance de feu de l'engin, conduisant à l'adoption de « *Enhanced Applique Armor Kits* » (EAAK) flottants, fixés dès la guerre du Golfe, qui donnent au dernier *Amtrack* une apparence très anguleuse. La tourelle peut recevoir une, deux mitrailleuses ou une combinaison de lance-grenades automatiques. Des essais sont également effectués avec un canon *Bushmaster* de 25 mm et un canon de 105mm.

Au début des années 2000, des centaines de ces engins ont été achetés et sont désormais en service en Argentine (19), au Brésil (49), en Grèce (76), en Indonésie (15), en Italie (17), au Japon (58), aux Philippines (8), en Roumanie (21), à Taïwan (90), en Espagne (19), en Corée du Sud (168), en Thaïlande (36) et au Venezuela (11). La Chine a développé plusieurs familles d'engins similaires, à l'exemple du ZBD-05 et ZTD-05.

A la fin des années 2010, un programme de revalorisation portant sur 392 engins devait permettre de maintenir ceux-ci en service jusqu'en 2035. Mais ce projet a été annulé en 2018, afin d'investir dans le développement et l'acquisition d'un successeur plus moderne.

Il est vrai que des engins aussi massifs, engagés sur les autoroutes du Koweït ou dans les villes d'Irak sont presque une gageure. Peu armés et peu mobiles, ils peuvent être identifiés à des kilomètres. Le renforcement de leur blindage (désormais 45 mm à l'avant) leur donne une protection très insuffisante. Mais le « pivot vers l'Asie » américain et l'augmentation des tensions dans le Pacifique rend de tels engins indispensables. Cela d'autant plus qu'ils sont remarquablement polyvalents, capables d'assurer leur propre maintenance et leur propre logistique.

Remplacer un engin aussi polyvalent, au cahier des charges si varié et exigeant, est difficile. Mais la saga de l'EFR/ACV est une autre histoire...

A+V

Pour en savoir plus :

- R.P. Hunnicutt, *Bradley : A History of American Fighting and Support Vehicles*, Novato, Presidio, 1999, 470 p.
- Steven J. Zaloga, *AMTRACS : US Amphibious Assault Vehicles*, t. 30, Psprey, Oxford, coll. « New Vanguard », 1999, 48 p.



Amphibie du futur

Depuis 1995, l'USMC et General Dynamics développent l'AAV-9 ou *Expeditionary Fighting Vehicle* (EFV). Le programme très ambitieux se rapproche du *Future Combat System* (FCS) de l'US Army. Mais le Secrétaire d'Etat à la Défense Robert E. Gates y met fin le 6 janvier 2011. Trois milliards de dollars ont déjà été dépensés et le coût unitaire de cet engin immense (31 t) dépasse les 22,3 millions de dollars avec la réduction des commandes de 1'000 à seulement 570 engins.

La recherche de solutions moins chères permet de redémarrer sur la base de technologies, voire de composants sur étagère. Le programme *Amphibious Combat Vehicle* (ACV) est aujourd'hui mené par BAE Systems, sur la base d'un concept italien (Iveco). En 2021, 38 engins ont été livrés, 72 commandés et il est prévu d'acquérir un total de 632 engins, déclinés en versions de commandement (ACV-C, 7 places), de manœuvre (ACV-P), de dépannage et maintenance (AC-R), ainsi qu'un engin de combat doté d'une tourelle téléopérée de 30 mm développée par Kongsberg (ACV-30, ci-dessous).

L'ACV est critiqué car il n'est pas aussi capable dans le domaine du débarquement d'assaut ; il emporte également moins de fantassins, ce qui nécessite des adaptations de doctrine.



Modèle	LVT-1 <i>Alligator</i>	LVT-2 <i>Water Buffalo</i>	LVT-3 <i>Bushmaster</i>	LVT-4 <i>Water Buffalo</i>	LVT-5	LVTH-6	LVTP-7 <i>AAV-7A1</i>	AAV-9 / EFR	ACV
Introduction	1941	1943	1943	1944	1956	1957	1972	-	2020
Production	7'225	2'960	2'962	8'348	1'123	210	1'311	-	38+
Poids *	7,7 t / 14,7 t	11,6 t / 14,0 t	10,6 t / 16,5 t	12,7 t / 17,5 t	29,1 t / 39,8 t	33,7 t	25,0 / 29,1 t	30,5 t	35,0 t
Longueur	6,55 m	7,95 m	7,95 m	7,47 m	9,04 m	9,04 m	8,16 m	10,67 m	9,20 m
Largeur	3,00 m	3,25 m	3,25 m	3,40 m	3,57 m	3,57 m	3,32 m	3,66 m	3,10 m
Hauteur	3,00 m	2,49 m	2,49 m	3,02 m	2,92 m	4,08 m	3,32 m	3,28 m	2,90 m
Moteur	146 PS	250 PS	250 PS	2 x 110 PS	704 PS	704 PS	400 – 675 PS	2'702 PS	690 PS
Vitesse **	19,3 / 9,8 km/h	32,2 / 12,0 km/h	32,2 / 12,0 km/h	27,4 / 9,7 km/h	48,0 / 11,0 km/h	48,0 / 11,0 km/h	72,0 / 13,2 km/h	72,4 / 46,0 km/h	105,0 / 11,1 km/h
Armement	2 x M1919	1 x M2 3 x M1919	2 x M2 2 x M1919	1 x M2 2 x M1919	1 x M1919	1 x 105 mm 1 x M2 1 x M1919	1 x M2 ou 1 x M19 ou 1 x M242	1 x 30 mm 1 x M240	1 x 30 mm ou 1 x M2
Equipage	2	2	2	2	3	7	3	3	3
Fantassins	24	24	30	30	34	0	25	17	13
Charge utile	2 t	2,7 t	4,1 t	4,1 t				4,2 t	3,3 t

* Poids à vide et poids en ordre de combat. ** Vitesse maximum sur route et dans l'eau.